

# Hommage au courage des « héros ordinaires »

Ils avaient sauvé une enfant juive durant la Seconde Guerre mondiale, Marthe et Lucien Viot ont reçu, hier, la médaille des Justes parmi les nations, à titre posthume.

Reportage



*Gilbert Viot souhaitait faire « passer ce message de courage et de générosité » porté par ses parents.*

**« Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres : depuis longtemps leurs dés avaient été jetés. Dès que la main retombe, il ne reste qu'une ombre, ils ne devaient jamais plus revoir un été. »**

Dans la grande salle de l'hôtel de ville de Falaise, les mots de Jean Ferrat résonnent avec une force particulière en ce dimanche matin. Parmi la centaine de personnes rassemblées, beaucoup ont perdu des proches voilà plus de 70 ans, emportés par la folie meurtrière nazie. D'autres, au contraire, ont eu la chance de retrouver les leurs, grâce à des hommes et des femmes qui ont osé braver l'occupant.

**« Sauvée de la barbarie nazie »**

**« Au cœur de l'obscurité de cette époque, il y a eu la lumière de ces personnes »,** souligne Zvi Tal. Le ministre plénipotentiaire auprès de l'ambassade d'Israël à Paris est venu décerner la médaille des Justes parmi les Nations à deux de ces « héros ordinaires et solitaires », Marthe et Lucien Viot, cafetiers installés à Oully-le-Tesson et aujourd'hui dispa-



*Anne Héloïe, entourée de ses « frères de guerre », Michel et Gilbert Viot.*

rus (lire aussi page suivante).

Une distinction exceptionnelle pour avoir **« sauvé, au péril de leur vie, Anne Héloïe de la barbarie nazie »**. Une enfant juive, âgée de quatre ans et demi, **« recueillie après l'arrestation de sa mère lors de la rafle des familles israéliennes de Rouen, dans la nuit du 15 au 16 janvier 1943 »,** raconte l'un de leurs deux fils, Gilbert Viot. Une cinquantaine de personnes seront déportées lors de cette rafle. Anne et ses cousins auront, eux, la chance de s'échapper. **« Une petite goutte d'eau dans un océan de larmes. »**

Durant 18 mois, la petite Anne vécut au sein de la famille. **« Ils furent pour moi mes parents adoptifs, témoigne-t-elle, particulièrement**

**émue. Je me souviens de chaque instant de cette période qui, toute ma vie, aura nourri des angoisses permanentes. »**

Une période marquée par la crainte d'être arrêtée à son tour, alors que son refuge est fréquenté et bientôt réquisitionné par des officiers allemands. **« Avec le risque d'être découvert, les fouilles de la maison un revolver dans le dos »,** se souvient Gilbert Viot.

Puis vint l'exode en août 1944 face à l'avancée alliée, l'établissement d'un campement à la Hoguette, et trois semaines de cauchemar pour la famille, prise au piège dans les tranchées de la Poche de Falaise. Pourtant, le couple n'aura cessé de proté-

ger Anne comme son propre enfant.

Ce geste courageux, Marthe et Lucien l'ont pourtant jugé normal, sans jamais en faire état. Si bien que **« beaucoup de proches ne l'ont appris que récemment »,** poursuit Gilbert Viot. Et s'adressant à ses parents : **« Papa Lucien, maman Marthe, vous faites désormais partis de l'histoire de France. Nous qui sommes aujourd'hui enfants de Justes, sachez que nous sommes très fiers de vous. »**

**Renaud TOUSSAINT.**

Regarder la vidéo sur [ouestfrance.fr/falaise](http://ouestfrance.fr/falaise)

**« Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier »**

Phrase issue du Talmud, inscrite sur la médaille des Justes

**25 200**

C'est le nombre de Justes parmi les nations dans le monde, au 1<sup>er</sup> janvier 2014. 3 760 Français, dont près de 80 Bas-normands, ont reçu cette médaille, la plus haute distinction civile décernée par l'État d'Israël.